

La galerie Mémoire de l'Avenir présente du 27 mars au 24 avril 2015 PaperWork.

L'exposition propose une immersion dans l'univers de 10 artistes, dont le papier constitue un medium – commun – de production ou de reproduction, à travers lequel s'expriment des identités et des langages graphiques pluriels, des préoccupations esthétiques, sociétales, mémorielles.

MICHEL BOUVET

BATIA EISENWASSER-JANCOURT

EMMANUEL GATTI

BRIGITTE LURTON DOMINGO

NURITH EPSTEIN

MICHEL MONTEAUX

ROMAIN DENIS

HERVÉ PERDRIEL

MATHILDE PORÉE

GUEDALIA NAVEH

Par ce support papier les artistes interrogent le réel et l'imaginaire, le réel par l'imaginaire.

L'utilisation du papier est un moyen de laisser une trace, de communiquer, mais est aussi un medium éphémère, intime qui permet une expression libre et directe de la pensée de l'artiste.

Support aux approches artistiques multiples, du dessin à la photo, de la sculpture à l'installation en passant par diverses techniques d'impression, le papier a permis la démocratisation et le partage des idées, des pensées et de l'Art.

Evoquer le dessin en particulier, équivaut à convoquer l'écriture, en effet leur étymologie grecque est commune -graphein - qui signifie "écrire". L'un comme l'autre ont œuvré de pair dans le tracé de la ligne, dans l'inscription de signes et dans la transmission des idées.

C'est une pluralité d'écritures que cette exposition se propose de faire découvrir, des écritures intuitives, sensibles, immédiates : décryptables par tous, autour de sujets tels que le voyage, l'histoire, le rapport de l'homme à son environnement...

Margalit Berriet / Marie-Cécile Berdaguer

From March 27th to April 24th , 2015 - MEMORY OF THE FUTURE Gallery presents PaperWork.

The exhibition offers an immersion into the universe of 10 artists that paper is their common ground, a medium of production and reproduction, through which articulated plural identities and graphical languages, as aesthetical societal or individual or collective memorial preoccupations.

MICHEL BOUVET

BATIA EISENWASSER-JANCOURT

EMMANUEL GATTI

BRIGITTE LURTON DOMINGO

NURITH EPSTEIN

MICHEL MONTEAUX

ROMAIN DENIS

HERVÉ PERDRIEL

MATHILDE PORÉE

GUEDALIA NAVEH

Through a paper support the artists can question the reality as the world of fantasy or they interrogate facts through the imaginary.

Paper is an ephemeral medium, intimate, inviting for a free and direct expression of thought, it is a way to leave a trace, to communicate, to pass on...

It is a Support for numerous artistic approaches, from drawing to photography, from sculpture to installation, passing through the various printing techniques. Paper has offered the world sharing and democratization of ideas, of knowledge, of thoughts and of Art.

Evoking in particular the medium of drawing is equivalent to convene WRITING. Indeed the Greek etymology for the word to "INSCRIBE" is -GRAPHEIN - which means to "WRITE".

Both words function together in the path of a line transforming into signs and marks, within the attention of the transmission of ideas.

It is the plurality of inscription and impressions that this exhibition is aiming to investigate and to discover , intuitive, sensitive and immediate transcribes: accessible to all, proposing topics such as liberty of movement and of wayfaring, of aspects of history, of man's relationship to animals and to his environment, from construction to destruction ...

Margalit Berriet /Marie Cécile Berdaguer

MICHEL BOUVET



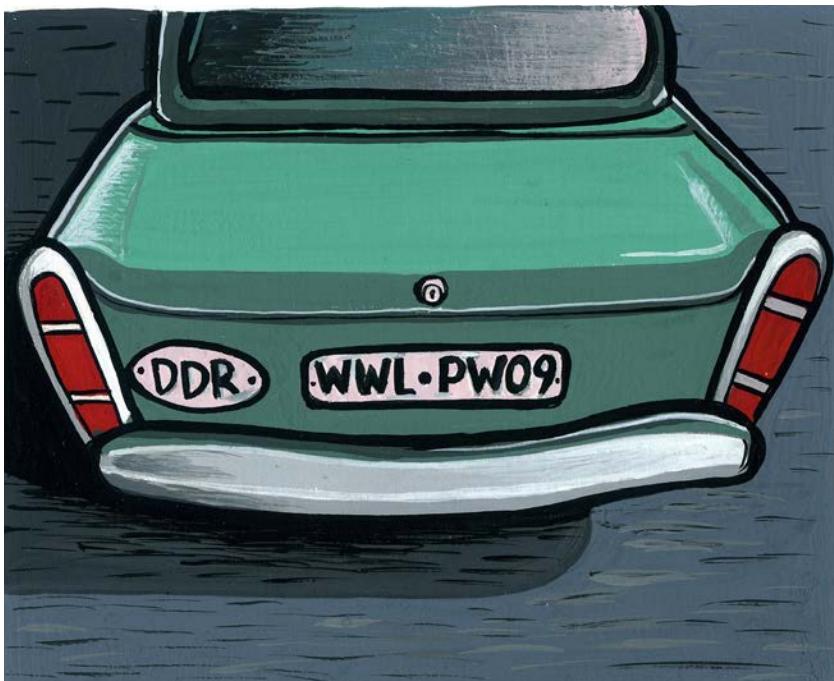
Connu pour son Oeuvre d'affichiste, Michel Bouvet nous livre ici un tout autre travail, intime et inédit.

A partir d'un travail photo en noir et blanc sur les pays qu'il a parcouru depuis ces 30 dernières années l'artiste a réalisé une série de gouaches, carnet exploratoire, qui interroge, notamment à travers la couleur, l'impact du temps sur la mémoire visuelle du voyageur.

www.michelbouvet.com

Known for his graphics- poster design Works, Michel Bouvet delivers here a very different kind of works, intimate and unique.

From his black and white photography work, the artist used his own resource of clichés, taken over 30 years of traveling. He offers us a colorful and vivid series of gouaches, kind of an exploratory book, composed of individual frames, in a freezing stop motion, questioning the impact of time on a visual memory of a voyager.







BATIA EISENWASSER-JANCOURT



Impression, charbon de bois, et graphite sur papier et papier calque
Print, charcoal, and graphite on paper and tracing paper

"Aleph, Bet, Bayit - Maison"

Le thème du travail de Batia Eisenwasser-Jancourt relève d'un processus individuel et collectif de la mémoire et des paysages mentaux qui en résultent.

Ce travail invite à l'exploration intérieure, au décryptage et à l'analyse des structures que l'esprit est capable de mettre en oeuvre pour faire face à son environnement extérieur, souvent hostile.

www.eisenwasser-jancourt.co.il

The theme of the works of Batia Eisenwasser - Jancourt witness an individual and collective process at once, such as the input of memories on subjective mental landscapes.

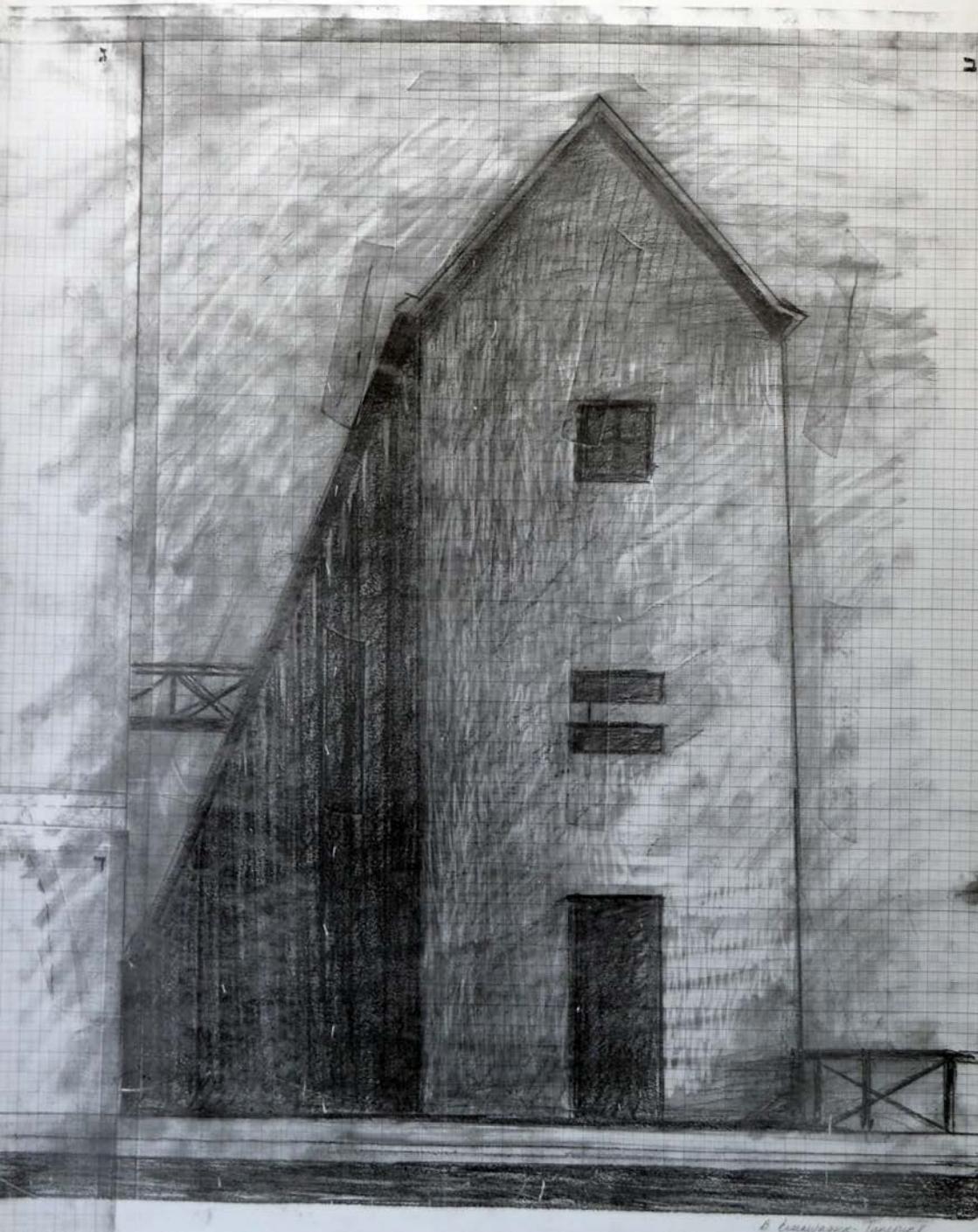
This work calls for inner exploration, decryption and analysis of a mind's structures, allowing each to meet the external surroundings, often quiet hostile.

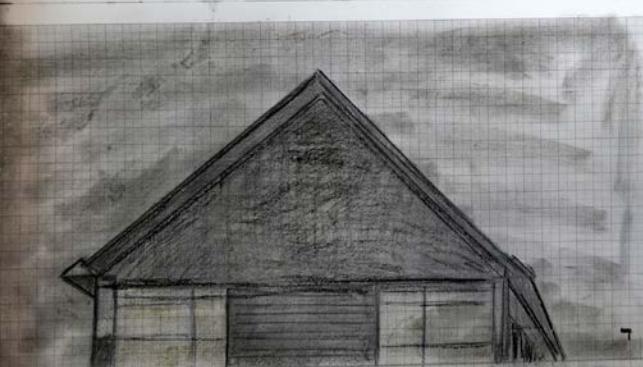
UNKNOWN
DECEMBER 7 1941

UNKNOWN

UNKNOWN

UNKNOWN

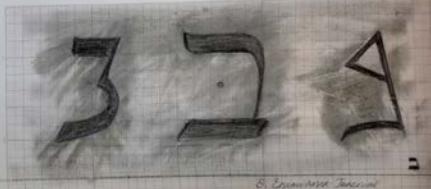




בֵּית מִתְּמָרָה

house restaurant
house inn
house prison
house packing house
house house
oil press
gutter, eaves
posthouse
courthouse
printing
house
sandwich
washhouse
rederry
hospital
cemetery
factory
furniture
orphanage
telegraph
half, prison
synagogue
toilet
Beth Midrash
Institute of Jewish learning
slaughterhouse

Beth, second letter בַּת - בְּתַתְּמָרָה
of Hebrew alphabet
house household בְּתַתְּמָרָה - בְּתַתְּמָרָה
statio, station, the
mainly בְּתַתְּמָרָה - בְּתַתְּמָרָה



By Esmeralda Tannenbaum



EMMANUEL GATTI



Transfert photographique et pointe sèche. 18X13. Papier laurier. 10 exemplaires.

Emmanuel Gatti analyse le paysage comme une «Cosa mentale». Il peut être une projection de celui qui produit l'œuvre mais aussi de celui qui la regarde.

Paysage en quelque sorte sans fondement réel ou l'absence humaine est criante est pourtant signifiante... Ce «refoulé» de la présence humaine «dans» ou «hors» du paysage génère une angoisse-présence ou angoisse-conscience tel l'œil d'un dieu vivant ou mort qui serait au-dessus de ce paysage.

Emmanuel Gatti analyzes landscape as a “Cosa mentale”. It may be the projection of the one that create an oeuvre, as well as of the receptor.

Landscape that seems to portrait the absence of human, yet still are crying and manifesting ... although a significant “repressed” human presence “in” or “out” of the landscape, it generates an anxiety-presence or anxiety-conscious, as if the eye of a living or the dead would be above it.



Grand rouleaux. 100X350. Papier laurier. 2014

Les derniers travaux d'Emmanuel Gatti tentent de sortir la gravure de son format et de ses critères de présentation classique. Il réalise, outre les tirages classiques, de grands formats en manière de rouleaux de papiers peints prêt à être marouflés sur différents supports.

Les influences des premières tentatives photographiques sont importantes. Une manière de réfléchir à une distance intellectuelle face à l'image « objective » ou bien de conserver une image surtout rétinienne et mentale... »

With his latest works, Emmanuel Gatti tries to get out the engraving of its format and its classic presentation criteria. He realizes, in addition to traditional prints, large format by way of wallpaper rolls ready to be marouflaged on different media.

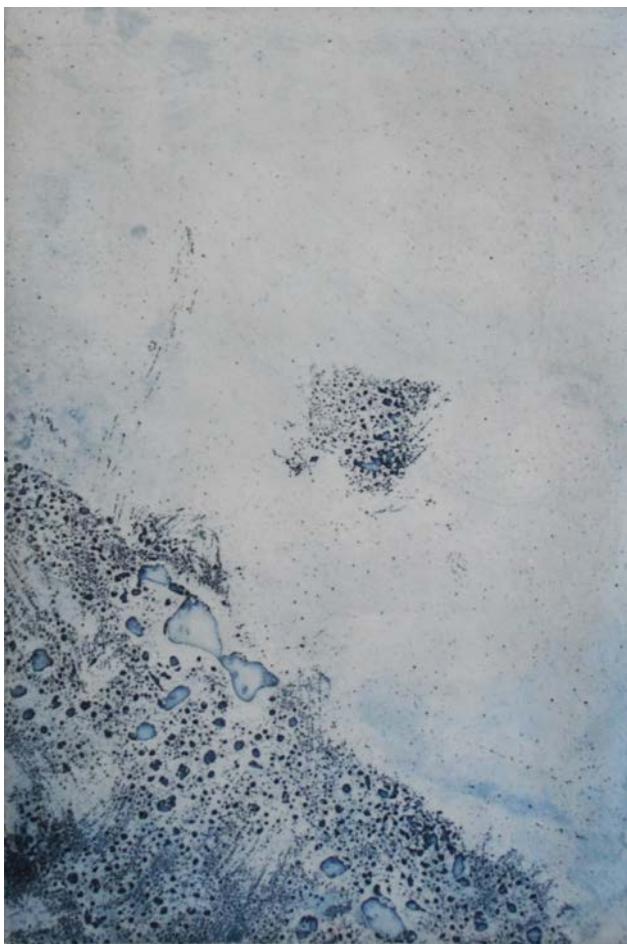
The influences of the first photographic attempts are important for him. One way to think about an intellectual distance face to an "objective" image or to maintain an image especially retinian and mental ... "



Eau forte. Format image 70X54. Papier Fabriano. 15 exemplaires. 2013.



Transfert photographique et pointe sèche. 18X13. Papier laurier.



Aquatinte au sucre. 18X15. Série de 25. Papier Laurier.

MICHEL MONTEAUX



Face à l'opulence d'images qui caractérise son métier, photographe de presse, Michel Monteaux dessine pour se tourner vers l'intérieur, ralentir le rythme de la mécanique exponentielle de notre monde, pour mieux le comprendre.

Le travail qui est présenté dans cette exposition est une réflexion poétique, à la manière d'un calligraphe, du rapport conflictuel de l'homme à son environnement.

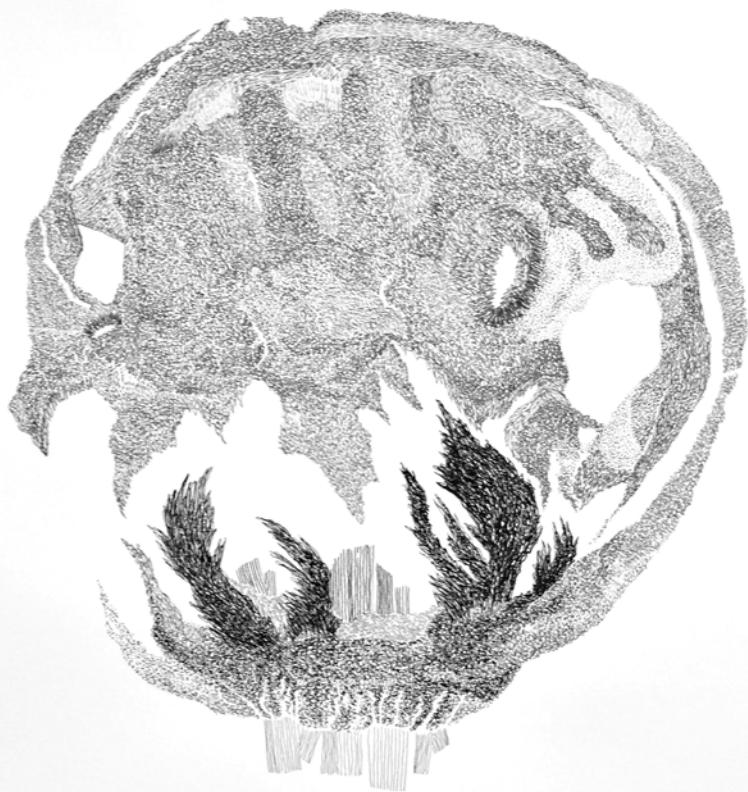
[Encre de Chine sur papier blanc]

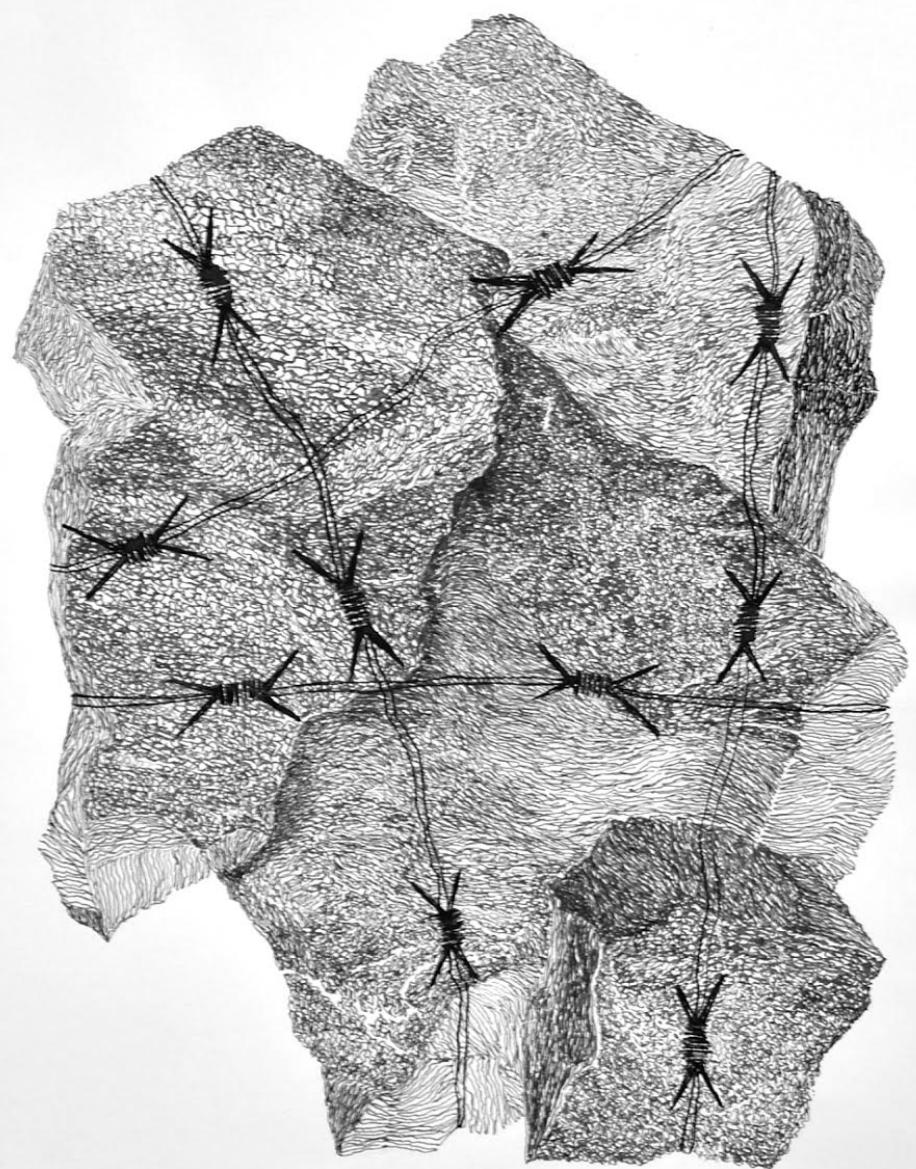
Faced with the opulence of images that characterizes his work, a press photographer, Michel Monteaux draws to turn into his own inner world, slow the rhythm of the outrage mechanism of our world, thus, to understand it better.

The works presented are a poetic reflection, like a calligrapher, Questioning in a very delicate way the conflicting relationship of man with his environment.

[China Ink on white paper]







ROMAIN DENIS







Gouaches sur papier toile

Romain Denis part de dessins automatiques de petit format afin de s'affranchir de toute intention esthétique préconçue, pour se défaire des codes (figuratifs ou abstraits) de la représentation.

L'artiste questionne la répétition. La répétition des formes qui aboutie à leur éclatement (série Scribble) L'emploi répété des mots qui les vide de leur substance (série Subliminal).

Romain Denis spring from a Small size automatic drawing, liberating himself of any preconceived aesthetic preoccupations, and to dispose his process from any codes, figurative or abstract, found in representation.

The artist questions the mode of repetition. The repetition of forms ends with their fragmentation, as in the serie Scribble, while repeated words provoke the loss of sens- Subliminal Series.



MATHILDE PORÉE



Peaux de chagrin, Capreolus, capreolus Encre de chine 135x120 cm 2014



Mathilde Porée répète l'image, la donne à voir et à revoir pour ne rien manquer. Elle joue avec les détails pour montrer ces choses insignifiantes, ces petites ou grandes disparitions qui font partie de notre quotidien.

Les éléments employés, souvent d'origine végétale ou animale deviennent alors un pigment au sein d'une composition, une forme, une idée.

Assemblés, superposés, retournés et idéalisés, ces éléments sont une ode à tout ce qu'il y a de précieux et d'invisible.

Mathilde Porée repeated each image, offering a repetitive regard so one will not miss anything. She plays with the details to show these trivial details, as these small or big evaporation are part of everyday life.

The engaged elements are often from vegetable or animal's resource, which are then become a pigment in a composition, in a shape or part of an idea...

Assembled, arranged, reverted and idealized. These elements become a code for all that is very precious and invisible.

www.mathildeporee.fr



Variations Aquarelles 6 x11 cm 2014-2015



NURITH EPSTEIN



le travail de Nurith Epstein aborde les différentes luttes intérieures des hommes et des femmes. L'emploi du végétal lui sert de métaphore pour traiter l'approche des êtres humains dans leur compréhension de l'univers.

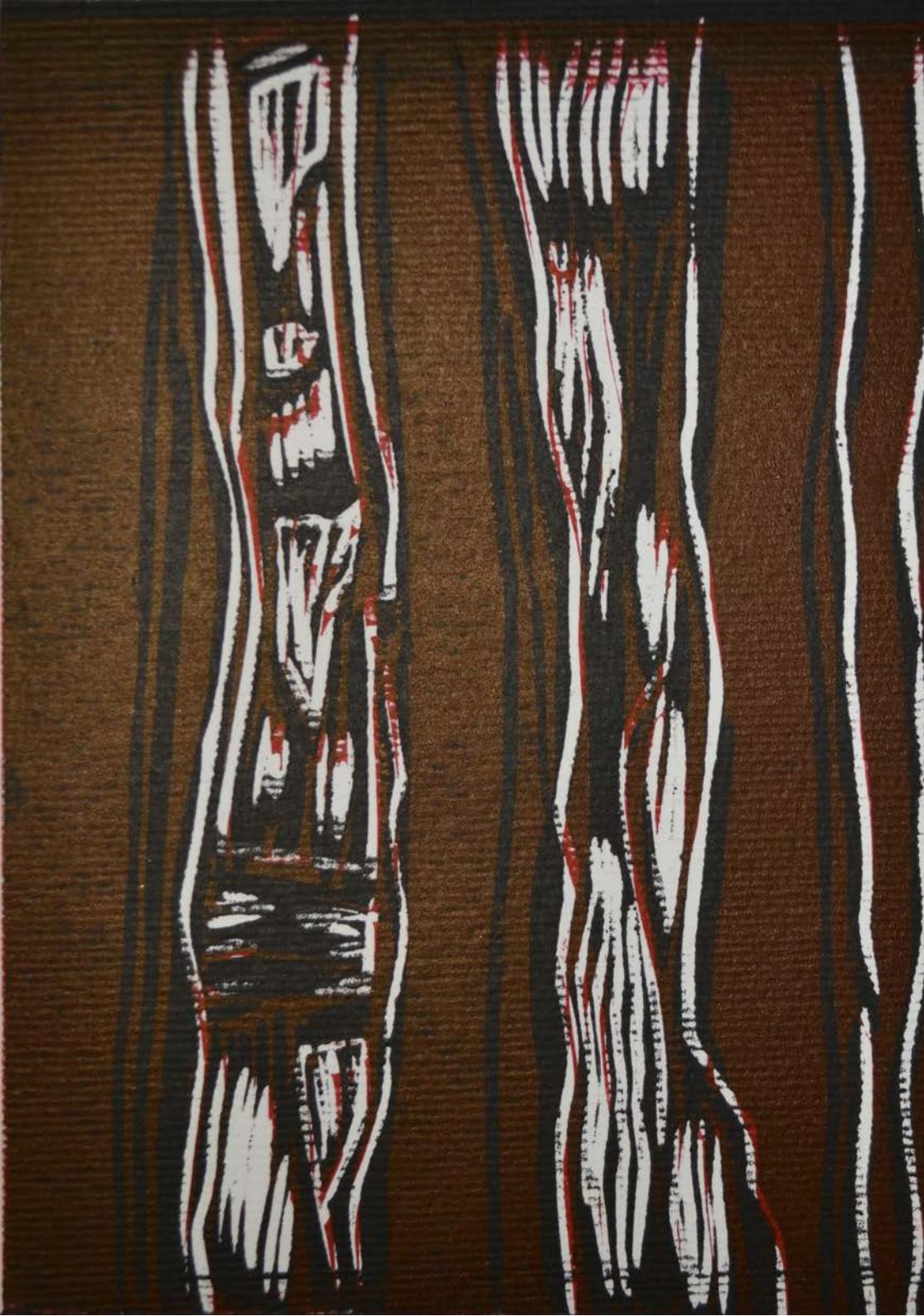
Ses créations oscillent entre abstractions figuratives et lyriques, entre le monde intérieur et l'extérieur.

The Work of Nurith Epstein debates the different internal struggles of men or women. Her use of plant serves as a metaphor for the approach to treat human beings in their understanding of the universe.

her creations range from lyrical figurative abstractions as between the inside and the outside world.



Gravures





BRIGITTE LURTON DOMINGO





Les figures anthropomorphes de Brigitte Lurton Domingo sont des provocations psychologiques.

L'emploi de ce procédé par l'artiste a pour but de créer un filtre nécessaire pour que le spectateur puisse s'identifier aux situations représentées et amorce une réflexion sur sa propre nature.

[Encre et pastel sur papier]

The anthropomorphic figures of Brigitte Lurton Domingo are psychological provocations.

Using this process, the artist aims to create a necessary filter for the viewer, provoking his identification with the giving situations, and by so doing evoke a reflection about his own proper nature.

[Ink and pastel on paper]

www.art-brigitte-lurton.fr





HERVÉ PERDRIEL



Pour Hervé Perdriel, la photographie est avant tout un matériau, le moyen d'un travail plastique « pictural ». Ses œuvres se définissent davantage comme un travail sur les images que comme travail photographique en tant que tel.

En décadrant, recadrant, découpant et recomposant, en modifiant les échelles et les tons, en juxtaposant les images, il impose un autre langage photographique, dont le vocabulaire tient de celui de la peinture: composition, forme, couleur, motif, mais aussi abstraction ou narration.

Dans un jeu de narration et de détournement, sa série "Indiens" emploie des images de peintures, principalement celles puisées dans les œuvres de Karl Bodmer et Georges Catlin, replacées dans des décors contemporains.

[Impression photo-collage sur alluminium]

www.herveperdriel.com

For Hervé Perdriel the photography is primarily a support for an average plastic "pictorial" art. His works are more likely to be defined as a work on the images rather than as pure photography.

In reframing, cropping, cutting and reconstructing, altering the scales and the tones and juxtaposing, he imposes another photographic language. The vocabulary of his images derives from that of a painter, redesigning the composition, shape, color, pattern, in abstraction or narrative propositions.

In a game of narration and embezzlement, in his series titled "Indians" he uses images from paintings, mainly drawn from the works of Karl Bodmer and George Catlin, placed in contemporary settings.

[photo-collage Print on aluminum]





GUEDALIA NAVEH





Dans un projet photographique réalisé en 2009 Guedalia Naveh a tenté de saisir le silence dans la ville en photographiant tôt le matin des places très fréquentées de Tel Aviv, et les endroits désertés après la destruction de bâtiments tels que le WholeSale Market.

Il présente ici ce projet où les photos sont froissées, comme une mise en abîme de la destruction, comme un cri qui viendrait briser le silence pour donner à voir l'éphémère.

In 2009, In a photographic project, Gedaliah Naveh attempted to capture the early morning silence of the city, taken in very popular squares in Tel Aviv and in deserted places, after the demolition of buildings such as the WholeSale Market.

Here he re-presents these photos all wrinkled, like the depth of despair of the destruction or like a cry that would bruise the silence and turn the ephemeral visible.





Printed with DuraLambla 130 try
Digital Photo Print

ajf



Mémoire de l'Avenir

45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75

M° Belleville [L2 - 11] - Ouvert: Lundi - samedi 11H-19H

www.memoire-a-venir.org